

Le Printemps québécois UNE ANTHOLOGIE

AVRIL

25 Quelques heures après l'échec des négociations, des manifestations violentes éclatent dans la métropole : plusieurs banques, voitures et commerces sont endommagés, 85 personnes sont arrêtées, dont le comédien Alexis Martin qui se trouvait là par hasard. Des employé.e.s de plusieurs médias (dont *La Presse* et TVA) sont agressé.e.s verbalement et physiquement. Le porte-parole de l'Association facultaire étudiante de science politique et droit de l'UQAM, qui a organisé la manifestation, déclare : « On condamne les gestes à l'endroit des personnes et c'est déplorable qu'on se soit attaqué à des journalistes. En même temps, on peut comprendre la colère des étudiants devant le traitement médiatique des grands empires comme Québecor ou Power Corporation, dont les chroniqueurs et les éditorialistes ridiculisent la grève et se font les porte-parole du Parti libéral. » (*La Presse*)

'Tristes temps

Éric Lucas

Publié sur le site *Profs au carré*
le 28 avril 2012

Hier, il y a eu cette étudiante qui est venue me demander un jour de délai pour la remise d'un rapport de stage (activité non affectée par la grève). Je lui ai demandé de passer pour en comprendre la raison (*je crois encore à la justice malgré tout ça*). Elle est venue à mon bureau, petite mademoiselle, au pas décidé avec des boucles d'oreilles couleur pourpre. Elle est restée debout, elle ne s'est assise que quand je l'ai invitée à le faire. *Bien élevée*. On s'est parlé, elle m'a dit :

... Tu sais Éric, je pourrais le remettre à temps le travail, mais ce ne sera pas beau-finé. J'aimerais juste un jour de plus. Si tu ne veux pas je comprendrai. *Pas habituée à ce genre de démarche, travailleuse modèle, sérieuse, impliquée, une perle d'étudiante. Le genre que je prendrais en maîtrise dans mon équipe demain matin.*

... Tu sais, je suis à la manif chaque jour, chaque soir. *Le désarroi et la colère montaient en elle*. J'ai dit pas de problème, que je comprenais. Je lui ai demandé comment ça allait. Elle s'est mise à déverser sa rage...

... Tu sais Éric, je ne suis pas touchée par la hausse. Mes parents paient mes frais de scolarité et continueront quoi qu'il adienne. Ils votent conservateur et ne me comprennent pas. *Vient d'une bonne famille, d'un milieu aisé et tranquille*. J'y vais pour tous les autres, mes collègues, mes amis et les autres, les étudiants d'aujourd'hui et

de demain, pour la société, ses valeurs, ce que nous valons tous collectivement... *Articulée, altruiste.*

... Tu sais, en temps normal, je suis quelqu'un de pacifique, de calme, tranquille, travailleur. *Je sais, moyenne impeccable, membre du comité de programme*. Mais là, je suis enragée, ça devient de la folie là-bas, les policiers deviennent de plus en plus agressifs. Ils tirent des grenades sans préavis, pourchassent des manifestants pacifiques pour leur donner des coups de matraque sans aucune justification. Je suis fâchée ! Ils ont arrêté un organisateur de la faculté, il ne peut même plus s'approcher de l'université. *En colère et quelle colère, chez quelqu'un de si tranquille !* Je ne pensais pas ça possible, pas ici. *Estomaquée que dans ce pays libre et développé, on en arrive à de tels extrêmes.*

... Tu sais Éric, j'ai des amis dans la police. Ils m'ont expliqué comment se fait le recrutement pour aller dans la rue face aux étudiants. Ils affichent des listes dans les postes et ceux qui veulent s'inscrire y vont sur une base volontaire. En moins d'une heure la liste est pleine... Déplorable. *Choquée, à juste titre. Et moi ? Hein ? Ça veut dire que beaucoup de policiers choisissent volontairement d'aller taper sur les étudiants. Payés temps supplémentaire avec ça ?*

... Tu sais Éric, j'aimerais revenir en classe. Je suis fatiguée de me faire poivrer



© PASCAL DUMONT

MANIFESTATION CONTRE LE PLAN NORD, LE 20 AVRIL 2012

tous les jours. On arrête nos leaders. ... Je suis exténuée. J'ai pris deux coups de matraque dans les côtes... *Moment de faiblesse, une demi-seconde. Découragée de nos dirigeants. Quel État, quel gouvernement peut amener des étudiantes modèles à des extrémités ?*

... Mais tu sais Éric, je ne céderai pas, nous ne céderons pas. Nous n'avons plus rien à perdre. Ce gouvernement injuste ne nous aura pas. On va se battre jusqu'au bout... *Une détermination à toute épreuve. Une valeur sûre pour l'avenir de ce monde. Une lueur d'espoir dans ce conflit de m...*

J'ai dit : sûr que tu l'as la prolongation, cette activité n'est rien en regard du combat que vous livrez. Le genre d'échange qui me fait garder foi dans les étudiants et dans mon métier de prof.

Et puis il y a eu ces hommes, ces hommes à la TV, le soir même. Représentants des forces policières qui parlaient, bien à l'aise dans leur costume ajusté. Sûrs de leur propos et de leur droit, ils disaient... les étudiants sont devenus des professionnels des manifestations, ils aiment ça. Ils viennent pour casser, ils y ont pris goût... Le journaliste surpris : « Vous êtes sûr de ça? »... Ah oui, c'est clair ils y ont pris goût...

Je me suis dit en moi-même... *Tristes temps...*



© LAST